

**Natalia ZAHARIA,**

lector superior universitar al Centrului „Comunicare Profesională și Limbi Moderne”  
a Academiei „Ștefan cel Mare” a MAI

## LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE EN DIDACTIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

«La pensée naît de l'action pour retourner à l'action.»

Henri Wallon

### Résumé

*Aujourd'hui, alors que le monde évolue constamment, l'être humain doit pouvoir s'adapter à une réalité complexe et globale, qui nécessite une mobilité accrue, et la connaissance des langues est sans aucun doute un atout pour la réussite de cette adaptation. En 2001, le Conseil de l'Europe a élaboré le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Ce cadre propose un ensemble de concepts et d'outils spécifiques pour revitaliser l'enseignement / apprentissage des langues. CECRL adopte une „perspective orientée vers l'action” qui vise à préparer les étudiants à être des acteurs sociaux en leur fournissant des tâches réelles pendant les cours de langue. Cette approche commence progressivement à remplacer les exercices et activités traditionnels et offre de nouvelles perspectives pour l'enseignement / apprentissage des langues.*

*Mots-clés: connaissances, langues, Cadre européen commun de référence pour les langues.*

### Rezumat

*Astăzi când lumea se află într-o continuă schimbare ființa umană trebuie să fie capabilă să se adapteze la o realitate complexă și globală, fapt ce necesită o mobilitate sporită, iar cunoașterea limbilor străine este, fără îndoială, un avantaj pentru succesul acestei adaptări. În 2001, Consiliul European a elaborat Cadrul European Comun de Referință pentru Limbi (CECRL). Acest cadru propune un set de concepte și instrumente specifice pentru a revitaliza predarea/învățarea limbilor străine. CECRL adoptă o „perspectivă orientată spre acțiune” care are ca scop pregătirea studenților pentru a fi actori sociali prin realizarea însărcinărilor reale în timpul lecțiilor de limbă străină. Această abordare începe să înlocuiască, treptat, exercițiile și activitățile tradiționale, oferă noi perspective de predare/învățare a limbilor străine.*

*Cuvinte-cheie: cunoaștere, limbi străine, Cadrul European Comun de Referință pentru Limbi.*

Dans ce monde changeant, où l'être humain doit être capable de s'adapter à une réalité complexe et globale qui exige une mobilité croissante, la maîtrise des langues est sans aucun doute un atout majeur pour le succès de cette adaptation. La connaissance d'une langue va faire ainsi appel à une somme de savoirs et de savoir-faire déjà acquise pour mettre en place de nouvelles compétences grammaticales, lexicales ou phonétiques, ou encore interculturelles.

En 2001 le Conseil de l'Europe rédige le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Le Cadre nous propose un ensemble de concepts et d'outils propres à revivifier l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Destiné en priorité aux concepteurs de programmes, de méthodes et d'examens, l'ouvrage définit:

– une finalité générale pour l'enseignement de chaque langue: préparer l'étudiant à être un utilisateur actif de cette langue de façon à ce qu'il puisse s'intégrer facilement

dans les communautés qui la parlent;

– des outils conceptuels propres à construire cet enseignement et communs aux didacticiens et enseignants de l'espace européen;

– des niveaux de compétences communs à toutes les langues européennes de façon à faciliter l'évaluation et la mobilité des étudiants.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues adopte donc une perspective actionnelle qui vise à préparer les apprenants à être des acteurs sociaux à travers la réalisation de tâches réelles ou proches de la vie réelle en classe de langue étrangère. Cette nouvelle approche, qui commence petit à petit à remplacer les exercices et les activités traditionnelles, offre de nouvelles perspectives à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères selon lesquelles la langue devrait être utilisée non seulement comme un instrument de communication, mais aussi comme un instrument d'action sociale. Les appre-

nants vont, dans cette perspective, co-acquérir des connaissances au sein d'un groupe pour être capables de faire face aux différents contextes lorsqu'ils seront en contact avec des francophones. L'apprenant y est pensé comme un acteur social et sa démarche comme une adaptation à des contextes dans lesquels il a des tâches à accomplir.

La perspective actionnelle s'inscrit dans un nouveau modèle cognitif et pédagogique qui s'inspire de l'approche communicative tout en la complexifiant. Elle se base, comme son nom l'indique, sur l'action. «On ne communique plus seulement pour parler avec l'autre mais pour agir avec l'autre» [2, p. 21]. L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend des actions qui développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. L'apprenant est aussi apprenant-usager d'une langue, ses tâches communicatives ne sont pas seulement langagières et ses actes de parole sont aussi des actes sociaux. Selon la perspective actionnelle l'usager et l'apprenant d'une langue sont avant tout «des acteurs sociaux» [3, p. 124].

Cette perspective représente un tournant dans l'enseignement et l'apprentissage des langues dans le sens qu'elle redéfinit le statut de l'apprenant et des tâches qu'il a à accomplir. Ainsi l'apprenant n'est plus seulement tourné vers l'institution scolaire mais aussi vers la société. Par là-même, les tâches qu'il est amené à réaliser sont à la fois scolaires et sociales. En effet, si la perspective actionnelle se propose d'initier les apprenants non seulement à communiquer avec l'autre mais aussi et surtout à agir avec l'autre, l'action se veut commune, et donc, «co-actionnelle» [4, p. 58].

Le linguiste français Christian Puren souligne: «dans une démarche co-actionnelle les apprenants agissent, co-agissent, collaborent, s'entraident mutuellement» [4, p. 61]. Donc, les apprenants partagent, au cours d'activités et de tâches collectives les mêmes objectifs. Ils ont recours, pour communiquer, à des outils collaboratifs. Puren nous propose donc une approche non pas pilotée par l'action, mais par la co-action où les élèves seront les co-acteurs de leur apprentissage.

Une autre interprétation est celle que Claire Bourguignon a qualifiée d'approche «communic-actionnelle» [1, p. 64]. Une démarche «communic-actionnelle» est, selon

l'auteur, la version «maximaliste de l'approche actionnelle» [1, p. 66]. Dans cette démarche, l'apprentissage et l'accomplissement de la tâche sont concomitants: c'est à travers l'accomplissement de la tâche que se fait l'apprentissage et c'est à travers la réalisation d'activités communicatives que se fait l'action. Il n'y a donc plus de dichotomie entre communication et action mais synergie, puisque la communication est action. Pour Bourguignon, une action est avant tout une démarche d'apprentissage-usage dans laquelle l'apprenant s'engage à travers une mission qui lui est confiée. L'action est basée sur une série de tâches communicatives qui sont toutes reliées les unes aux autres. Ainsi, c'est à travers l'accomplissement de la tâche que se fait l'apprentissage.

En conclusion, la perspective actionnelle, un des piliers novateurs du CECRL, reprenant les concepts de l'approche communicative et de l'approche par tâches, y ajoute l'idée d'actions à accomplir dans les multiples contacts auxquels un apprenant va être confronté dans sa vie sociale. Elle considère l'apprenant comme un acteur social qui sait mobiliser l'ensemble de ses compétences et de ses ressources (stratégiques, cognitives, verbales et non verbales), pour parvenir au résultat qu'il escompte: la réussite de sa communication langagière.

### Bibliographie

1. BOURGUIGNON C. De l'approche communicative à l'approche communic-actionnelle: une rupture épistémologique en didactique des langues, cultures, Synergie Europe nr. 1, La richesse de la diversité: recherche et réflexions dans l'Europe des langues et des cultures, Sylvains les Moulins, 2006, 269 p.
2. CONSEIL DE L'EUROPE, Un cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, Enseigner, Evaluer; Paris, Didier, 2001, 190 p.
3. GUZUN M, Nouvel enjeu de la méthodologie communicative, Chișinău, 2011, 269 p.
4. Puren C, Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures, Langues modernes, nr. 3, Paris, 2002, 112 p.